

son interrogatoire : on le somma de découvrir ce qu'il pouvoit savoir contre les incendiaires ses complices, mais il garda un silence morne & obstiné. Le nommé Weston, l'un des ouvriers de la corderie, déposa sous serment qu'il avoit vû le prévenu dans le magasin le jour précédent de l'incendie, & plusieurs personnes affirmerent qu'elles l'avoient observé dans le même endroit, quelques heures avant que le feu se déclarât : lorsqu'on le saisit on trouva sur lui un vase rempli d'esprit de thérébentine, une boîte remplie d'amadou, des allumettes &c., ainsi que quelques pamphlets inflammatoires publiés par les docteurs Franklin & Price. Pendant trois heures entières que dura son examen, il nia absolument qu'il eût jamais été à Portsmouth & à Bristol. Interrogé s'il n'avoit en aucun tems résidé en Amérique, il se contenta de répondre que cela étoit égal aux interrogateurs, & n'avoit aucun rapport au crime dont on l'accusoit ; il se comporta en général avec beaucoup d'insolence : on finit par l'envoier à la nouvelle prison, d'où il sortira au premier jour pour subir un second interrogatoire.

On écrit de Dublin que le comte de Buckingham y est arrivé le 23 du mois dernier en qualité de vice-roi d'Irlande, & qu'il y a été reçu avec de grandes marques de satisfaction. Le comte d'Harcourt qu'il a relevé dans ce poste, est de retour ici ; & dans une conférence qu'il a eue avec le Roi le 2 de ce mois, il a rendu compte à Sa Maj.